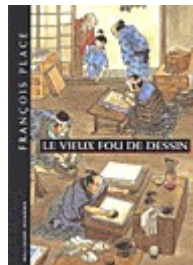


LE VIEUX FOU DE DESSIN

François Place
Gallimard jeunesse - 2001



François PLACE

François Place est né le 26 avril 1957, à Ezanville, dans la banlieue nord de Paris.

Il dessine depuis tout petit et étudie l'expression visuelle à l'école Estienne. Son diplôme obtenu, il devient illustrateur professionnel à partir de 1981, d'abord en audio-visuel et en publicité. Ses premières illustrations pour livre d'enfants paraissent en 1983, puis il passe également à l'écriture, en 1988.

Bibliographie

Ouvrages écrits et illustrés par François Place

- *Le Pays de Jade*. - Casterman, 2002
- *Le Désert des pierreux*. - Casterman, 2002
- *Atlas des géographes d'Orbae*. - Casterman, 2001
- *De la rivière Rouge au pays des Zizotls*. - Casterman, 2000
- *Livre d'adresses*. - Casterman, 1999
- *L'Ombre du chasseur*. - Albin Michel Jeunesse (Coll. Petits contes de la sagesse), 1998
- *Du pays de Jade à l'île Quinookta*. - Casterman, 1998
- *Le Vieux fou de dessin*. - Gallimard Jeunesse, 1997, 2001 (**PRIX CHRONOS CM1 - CM2 1999**)
- *Du pays des Amazones aux îles Indigo*. - Casterman, 1996
- *Le Camion fantôme* / avec Christophe BESSE. - Hachette Jeunesse, 1996
- *Livre des navigateurs*. - Gallimard Jeunesse, 1996
- *Livre des marchands*. - Gallimard Jeunesse, 1996
- *Livre des explorateurs*. - Gallimard Jeunesse, 1996
- *Les Derniers géants*. - Casterman, 1992
-

Ouvrages illustrés par François Place :

- *Siam* / Daniel Conrod. - Rue du Monde, à paraître
- *Sur les traces d'Aladin* / François Aprile. - Gallimard Jeunesse, 2001
- *Trèfle d'or* / Jean-François Chabas. - Casterman (Coll. Romans Dix et plus), 2001
- *Le Royaume de Kensuké* / Mickaël Morpurgo ; Diane Ménard (Trad.). - Gallimard Jeunesse, 2000
 - *Les Contrebandiers* / Lain Lawrence ; Henri Robillot (Trad.). - Gallimard Jeunesse, 2000
- *Le Peintre et le guerrier* / Jean-Pierre Kerloc'h. - Albin Michel Jeunesse (Coll. Petits contes de la sagesse), 2000
 - *L'Etrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde* / Robert-Louis Stevenson. - Gallimard Jeunesse, 1999
- *L'Ile au trésor* / Robert-Louis Stevenson. - Gallimard Jeunesse, 1995
- *Celui qui parlait aux oiseaux* / Georges Berton. - Gallimard Jeunesse, 1993

ANALYSE DU ROMAN

A. LA DIMENSION NARRATIVE

1. L' HISTOIRE

a. Le schéma actanciel

TOJIRO :

Petit garçon de 9 ans (p 21), orphelin vivant chez son oncle et sa tante qui lui mènent la vie dure (p 10). Il est vif et joyeux (p10). Il est surnommé « Moineau » par Hokusai (le vieux fou).

Il habite à Edo au Japon. Il vend des gâteaux de riz dans la rue aux passants, marchands et samouraï. Il travaille dur et rêve de devenir Samouraï (chap 8).

Son évolution :

- ① Selon Tojiro, au début de l'histoire, Hokusai est un homme pauvre qui reçoit la visite d'hommes riches (p 12)
- ② En admirant un dessin d'Hokusai, il se fait sa propre opinion de l'artiste (p 18)
- ③ Il admire le maître presque autant qu'un samouraï. Il s'incline devant lui. (p 39)
- ④ Il remet en cause l'appellation « vieux fou » (p 36)
- ⑤ Il découvre le passé, la gloire du maître lorsque le Shogun leur rend visite (p 53)
- ⑦ Une certaine complicité s'installe entre eux : il se moque de lui en dansant (p 60)
- ⑦ Tojiro dit « J'apprendrai » p 85. Ainsi le maître devient le modèle de Tojiro qui veut définitivement devenir peintre.

HOKUSAI (le vieux fou) :

Dessinateur d'environ 90 ans. Personnage étrange, bougon, caractériel et pauvre (p12). Il est estimé comme un grand artiste (p14) et possède plusieurs noms d'emprunt (chap.9).

Appelé « maître » par Tojiro, « le vieillard » par le narrateur.

Il se chargera de l'éducation de Tojiro

Autres personnages :

- Le petit-fils de Hokusai : « vaurien », il ne sait que « boire et faire des dettes » (p 21). Il appelle son grand-père « vieux fou »
- Le Shogun : chef militaire presque aussi puissant que l'empereur du Japon (p 53). Il rend visite à Hokusai.
- Bakin : collègue peintre –

b. Le schéma narratif

Situation initiale : pages 7 à 13 jusqu'à « *C'est un artiste...boutique du peintre.* »

- Présentation des deux personnages principaux qui ne se connaissent pas intimement, l'un est un enfant pauvre, vendeur de gâteaux, et l'autre un vieillard, artiste peintre, pas très riche non plus ... Il aime les gâteaux et en achète à Tojiro.
- Le vieillard est une énigme pour Tojiro qui « place au dessus de tout l'honneur d'être samouraï ».
- Le problème de Tojiro : l'artiste le traite de « moineau ». Il voudrait être considéré autrement, que les adultes le prennent au sérieux.
- Présentation du cadre géographique : Edo au Japon

Séquence N°1 : **La rencontre** de la pages 13 « *Or ce jour là...* » à la page 16

- **Perturbation** : la dispute entre Hokusai et son petit-fils.
- **Action** : Tojiro demande à Hokusai pourquoi son petit fils l'a traité de « vieux fou »... ainsi le dialogue est enclenché entre les deux personnages clés de l'histoire.
- **Réaction** : La connivence s'installe entre eux : complicité, écoute, admiration de la part de l'enfant.

Séquence N°2 : **L'embauche** chapitre 3 page 17

- **Perturbation** : échange de cadeaux entre le peintre et l'enfant : un dessin contre un gâteau de riz
- **Action** : Maltraitance de l'enfant par son oncle : Tojiro doit rendre le dessin au peintre et exiger le paiement du gâteau
- **Réaction** : Hokusai propose à Tojiro de le prendre à son service et de lui apprendre à lire

Séquence N°3 : **Le démarrage de l'apprentissage** chapitres 4,5,6

- **Perturbation** : Questions de Tojiro sur la reproduction d'une même image (chapitre 4)
- **Action** : Première leçon de gravure (chapitre 5)
- **Réaction** : Complicité et entente accrues entre le maître et l'élève .Hokusai lui raconte ses débuts dans l'apprentissage du dessin. (chapitre 6)

Séquence N°4 : **Evolution des représentations de Tojiro sur l'art**

- **Perturbation** : Le combat de sumô (chapitre 7)
- **Action** : Admiration de Tojiro pour les sumô et conflit intérieur concernant ses projets d'avenir, conflit s'exprimant dans son cauchemar. (chapitre 8, jusqu'à la page 46 «... il se réveille avec les premiers rayons du soleil »)

Littérature de jeunesse : exploitation d'un roman au cycle 3
Dossier réalisé par les PE2 de l'Institut Supérieur Ozanam – Nantes – Année 2004/2005

- **Réaction** : Leçon d'Hokusai sur les liens entre l'art et la vie : le dessin aide à surmonter les peurs car il permet de « *représenter tous ses rêves et ses cauchemars* » (fin chapitre 8)

Séquence N°5 : L'art et le pouvoir (chapitre 9)

Provocation : Les questions de Tojiro sur les différentes signatures du peintre

Action : Hokusai explique à Tojiro les phases successives de son évolution

Réaction : Nouvelle leçon du maître, l'art est un pouvoir qui peut être puni s'il devient subversif c'est-à-dire un contre pouvoir.

Séquence N°6 : L'art et la joie de vivre (chapitre 10)

Séquence N°7 : L'art et la contemplation et la spiritualité (chapitre 11)

Séquence N°8 : L'art et la démesure : se surpasser, dépasse les autres (chapitres 12, 13)

Séquence N°9 : La leçon de dessin de Tojiro (Chapitres 14, 15)

Provocation : La grande vague de Hokusai captive l'enfant : l'art est un défi au temps, à la mort. Tojiro veut apprendre à dessiner

Action : Hokusai lui indique comment il peut apprendre : en étudiant les man-ga du maître, mais aussi en observant, en s'essayant et en aimant.

Réaction : Le maître lui fait cadeau d'un matériel neuf pour dessiner

Situation finale : Tojiro part faire son apprentissage de la gravure. L'art exige l'aventure, l'ouverture au monde, à la pluralité....l'art exige un très long apprentissage : toute une vie ! (chapitre 16)

c. Les données temporelles

L'histoire se passe en 1830. Les faits s'étalent sur environ 1 an (p 73).

Quelques flash-back pour illustrer les péripéties d'une vie d'artiste ainsi que les dures lois de l'apprentissage.

d. Les données spatiales

L'histoire se déroule dans la même ville : **Edo**, ancien nom de Tokyo au Japon

Littérature de jeunesse : exploitation d'un roman au cycle 3
Dossier réalisé par les PE2 de l'Institut Supérieur Ozanam – Nantes – Année 2004/2005

Des lieux précis de la ville servent de théâtre aux événements : l'atelier d'Hokusai, le canal dans lequel se jette la rivière **Sumida**, l'atelier de gravure, la cour du temple Ekê-in, le temple shinto, une échoppe, la maison de l'oncle de Tojiro.

D'autres lieux sont évoqués car ils ont marqué la vie du maître : Nagoya, Kyoto, le mont Fuji...

(Carte p 6 – 7)

Lieux de la spiritualité évoqués: p 64 le temple bouddhiste.

2. LE RECIT

Enonciation : 3^{ème} personne du singulier pour les événements du présent et utilisation du « je » lorsque Hokusai remonte le temps et raconte des événements importants de son apprentissage et de sa vie d'artiste

Le point de vue varie : parfois fixe et externe, tel une caméra située dans un coin de la scène, les actions sont décrites sans entrer dans les pensées des personnages . Mais souvent le lecteur a accès aux pensées secrètes de Tojiro : le point de vue devient alors unique, restrictif et interne puisque c'est celui d'un personnage de l'histoire.

3. LE TEXTE

Texte écrit au présent sauf les flash-back au passé. Les phrases sont en général longues mais le style reste accessible.

Beaucoup d'illustrations – rôle informatif (documentaire)

Beaucoup de dialogues et quelques métaphores (comparaison)

B. LA DIMENSION IDEOLOGIQUE

- Les relations maître-élève dans les apprentissages (affectif, social, travail, ...)
- Les valeurs et enjeux de l'art
- Les valeurs philosophiques : sagesse – altruisme – le don de soi – surmonter les difficultés de la vie (du maître) – être et paraître (Cf. maître) – la spiritualité – le rire – l'art et l'éternité...
- Le désir

Dimension culturelle : le Japon et sa culture

Mise en réseau sur la relation maître-élève et l'apprentissage :

Le luthier de Venise, de Claude et Frédéric Clément

L'enfant qui dessinait les chats, de Claude Clément

Feng, de Thierry Dedieu

Petit Aigle, de Chen Jiang Hong

Le petit peintre de Florence de Pilar Molina Llorente

FICHE PREMIÈRE DÉCOUVERTE

Complète cette fiche en ne regardant que la couverture du livre.

TITRE :

Auteur :

Collection :

Édition :

Illustrateur :

Où se situe l'histoire ?

Comment le sais-tu ?

.....

À ton avis, l'histoire se déroule dans le passé, le présent ou le futur ? Pourquoi ?

.....

.....

Qui sont les personnages ?

.....

.....

Quel est le genre de ce livre ?

.....

De quoi parle ce roman ?

.....

.....

As-tu envie de lire ce livre et pourquoi ?

.....

LES AIDES CULTURELLES

Fiche aide : La relation maître-élève.

Mots clés : *Respect, confiance, règle, responsabilisation, ardeur, goût de l'effort, passion, reconnaissance, complicité, rigueur.*

1°) La première rencontre (chapitres 1 et 2)

C'est par son travail que Tojiro va rencontrer Hokusai.

Au début Tojiro traite Hokusai comme un client normal mais fait preuve de **respect** : Il l'appelle « Maître », « il s'incline devant lui ».

Tojiro s'intéresse à Hokusai et se pose des questions sur lui.

Hokusai se montre **protecteur** dès le début avec Tojiro : Il l'appelle « moineau ».

Un élément perturbateur : Hokusai se dispute avec son petit fils, ce qui amène Tojiro et Hokusai à entrer en relation. Cet élément perturbateur va constituer les prémices d'une relation maître/élève.

Hokusai commence à expliquer à Tojiro ce qu'il fait (cf page 16/17)

Une **complicité** s'installe entre eux, ils commencent à rire ensemble (p 18) « *Et tous deux éclatent de rire* ».

2°) La proposition d'Hokusai (Chapitre 3)

- Tojiro est de plus en plus **intrigué** par Hokusai et est pressé de retourner le voir dans la boutique.
- Hokusai lui offre un dessin en échange d'un gâteau.
- Tojiro se fait gronder par son oncle qui lui demande de rendre le dessin et de récupérer l'argent du gâteau.
- Hokusai lui demande de devenir son commis **à condition qu'il apprenne à lire et à écrire.**

3°) La découverte du métier

- Hokusai explique à Tojiro les règles de travail (Mise en place d'un **climat de confiance et d'un contrat moral** => Faire le parallèle avec ce que l'on fait dans une classe)
- Hokusai donne à Tojiro **les objectifs de son apprentissage** (ce qu'il attend de lui).
Cf p 24
- Tojiro fait preuve d'une grande **admiration** face à son maître et à son travail.
- Il se montre **curieux** et Hokusai répond à ses questions tout en laissant planer le mystère.

Littérature de jeunesse : exploitation d'un roman au cycle 3
Dossier réalisé par les PE2 de l'Institut Supérieur Ozanam – Nantes – Année 2004/2005

- Hokusai donne à Tojiro les techniques du métier (chapitre 5). Dès le chapitre 5, Hokusai lui donne les bases de tout apprentissage (**savoirs, savoir faire, savoir être**).
- Au cours de l'apprentissage, Hokusai réserve des surprises à Tojiro (combat de Sumo, visite du temple) de manière à lui forger un **patrimoine culturel** et à **l'éveiller à la sagesse**. Des relations affectives comparables à celles d'un grand-père avec son petit fils se nouent.
- Hokusai pousse Tojiro de manière à lui donner **le goût de l'effort** indispensable pour tout apprentissage. (cf chapitre 8 « *Ne discute pas ; prends ce bol et cette toile de coton pour la filtrer et rapporte moi une eau limpide* »)
- Hokusai sait être **reconnaisant** des progrès et du travail de Tojiro (cf p 50). « *Pour récompense, à la fin de chaque matinée, il se plonge dans l'un des nombreux livres du peintre* »
- l'élève apporte à son maître une **présence**, une certaine **gaieté**
- Tojiro est très **curieux** d'apprendre tout au long du roman. Hokusai lui a donné le goût de la lecture (cf page 58) « *Sa curiosité grandit* »
- Une **relation amicale** s'installe aussi (chapitre 10)

4°) Les adieux du maître.

- Hokusai oriente Tojiro vers un de ses amis graveurs pour qu'il continue son apprentissage.
- Le vieux maître confie un album à Tojiro dans lequel un message est inscrit indiquant que **l'on apprend toute sa vie**.

En conclusion :

Tojiro devient l'ami d'Hokusai, puis son apprenti habitué d'une insatiable curiosité. Le maître va lui transmettre ce qui a été le moteur de toute son existence : la joie de vivre, ainsi que l'écoute et l'observation méticuleuses et bienveillantes de tout ce qui l'entoure. Grâce à son rôle de pédagogue, subtil et cultivé, plein d'humour et de vitalité, Hokusai va permettre à Tojiro de s'épanouir, de grandir, et de prendre la décision de continuer à apprendre, encore et toujours.



Fiche aide : les lieux

LE SAIS-TU ?

EDO

Edo est l'ancien nom de la ville de Tokyo. Ce nom est utilisé entre le XII^{ème} siècle et 1868.

Selon les recherches archéologiques menées récemment, le site de la ville d'Edo, situé au fond de la plus grande baie japonaise ouverte sur l'océan Pacifique, à l'embouchure de la Sumida, remonterait au moins à l'époque néolithique ; des amas de coquillages, ainsi que des vestiges de céramiques caractéristiques de cette civilisation y ont été, en effet, mis au jour.

En 1868, le gouvernement impérial a décidé de faire d'Edo sa nouvelle capitale, la renommant Tokyo (littéralement, « capitale de l'Est »).

Fiche aide : le lexique



LE SAIS-TU ?

MANGAS

Journaux japonais de bande dessinée ; le terme désigne à la fois la création et son support (périodique, album, etc.).

Véritables phénomènes de société au Japon, les mangas traitent de tous les genres (romanesque, science-fiction, western, etc.) et s'adressent à toutes les populations.

Les mangas sont apparus de façon massive en France dans les années 80, portés par la vogue des dessins animés nippons (*Goldorak*, *Albator*, *Capitaine Flam*). Ils rencontrent alors un succès considérable.

Mettant en général en scène des personnages violents et doués de pouvoirs surnaturels dans des univers chaotiques, les mangas exportés hors du Japon se caractérisent par un graphisme approximatif, la lutte opposant les différents personnages étant la confrontation entre les forces du Bien et celles du Mal.

ESTAMPES

Image imprimée au moyen d'une planche gravée ou dessinée sur un support quelconque.

C'est en Chine, à la suite de l'invention du papier autour de 105 apr. J.-C., qu'apparurent les premières estampes. Moyen d'expression à part entière, l'estampe fut en outre un mode essentiel de diffusion de l'image, à travers les ouvrages religieux ou non, les illustrations scientifiques (planches anatomiques) ou populaires (images d'Épinal) et les reproductions d'œuvres d'art. Au XXe siècle, l'estampe est essentiellement artistique.

Il existe différents procédés de gravure : la gravure en relief, ou taille d'épargne, la gravure en creux, ou taille-douce, et la gravure à plat, comme la sérigraphie.

Fiche aide : les personnages



LE SAIS-TU ?

SHOGUN

C'est l'abréviation de seिताishogun (littéralement « général en chef chargé de la lutte contre les Barbares »), titre porté par les dirigeants politiques du Japon autrefois.

Le titre de *shogun* désigne l'ancienne fonction de chef militaire de l'empereur. Elle est notamment utilisée au début de la période de Heian, aux VIII^{ème} et IX^{ème} siècles, lors des campagnes de pacification du nord de l'île principale Honshu. Il s'agit alors d'un titre donné de façon temporaire à un seul homme, le temps de mener bataille en un lieu donné au nom de l'empereur. Avec la période d'unité nationale et de paix qui s'ensuit, la fonction et le titre sont abandonnés. Le gouvernement du shogun est d'abord celui de la classe guerrière.

L'institution shogunale apparaît donc comme une rupture, puisque le gouvernement n'est plus le fait de l'empereur durant l'Antiquité, mais celui d'un personnage étranger à l'aristocratie de la cour et des grands clans, et dont l'univers culturel est tout autre.

Cependant, même si l'année 1867 met un terme à l'usage du titre de shogun et à l'institution shogunale, elle ne marque ni la fin d'un gouvernement dominé par les militaires — qui perdure en fait jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale — ni d'un gouvernement dual, puisque la restauration, accomplie au nom et autour de l'empereur, ne lui a jamais réellement rendu l'exercice du pouvoir.

SAMOURAÏ

C'est un ancien guerrier du Japon. Le mot samouraï, littéralement « celui qui sert », désigne dans le langage commun les guerriers du Japon. Les gardes restés à la capitale pour veiller sur la cour ou les grandes familles de l'aristocratie sont quant à eux appelés samouraïs.

La restauration de Meiji (1868) est à l'origine de la suppression de la classe des samouraïs en 1871 : les daimyo doivent restituer leurs terres à l'empereur, tandis que le port des deux sabres est interdit. En échange de leurs terres confisquées, ces anciens nobles d'épée reçoivent une pension généralement équivalente.

Fiche aide : le peintre Hokusai

Hokusai (1760-1849), peintre, dessinateur et graveur sur bois japonais.

Considéré comme le plus grand artiste de l'école de gravure ukiyo-e, Hokusai a renouvelé l'art de l'estampe en y introduisant de nouvelles influences, inaugurant notamment la peinture de paysage.

1. UNE JEUNESSE SOLITAIRE À L'ÉCOLE DE DIFFÉRENTS MAÎTRES

Né à Edo, Katsushika Hokusai — son véritable nom n'est pas connu — est adopté par une famille d'artistes dont, contrairement à la tradition dans ce milieu, il ne devient pas l'héritier, mais grâce à laquelle il acquiert très jeune le goût de la peinture. Il passe son adolescence comme apprenti chez un bouquiniste puis chez un graveur sur bois.

En 1779, il devient l'élève de Katsukawa Shunsho (1726-1792), peintre renommé pour ses visages d'acteurs particulièrement ressemblants, ses femmes aux formes généreuses et ses lutteurs puissants. Il étudie également les traditions chinoises et européennes, les écoles japonaises.

2. DE L'UKIYO-E À L'ILLUSTRATION

Changeant de pseudonyme aussi souvent que de style, Hokusai est un artiste fécond dont l'œuvre frappe par son extrême diversité. Ses premières peintures, sont caractéristiques de l'ukiyo-e : acteurs de théâtre, lutteurs de sumô, scènes des quartiers populaires et des lieux de plaisir. Cependant, après la mort de son maître, puis celle de sa femme qui le laisse avec un fils et deux filles, il entre dans une période plus personnelle. C'est alors qu'il prend « Hokusai » comme nom d'artiste principal.

Il commence à illustrer la très abondante littérature populaire de l'époque. Sa maîtrise des techniques et de l'art de la gravure sur bois est très grande— il dessine avec talent des guerriers, des marchands et des paysans pleins de caractère.

Bientôt, Hokusai produit des œuvres uniquement picturales, parmi lesquelles la fameuse **Hokusai manga** (1814-1849), composée de treize volumes de carnets d'esquisses et formant une véritable encyclopédie du dessin. C'est également durant cette période qu'il dessine les *Trente-six Vues du Mont Fuji* (Fugaku-sanjûrokkei, 1826-1833) — série de gravures sur bois, reconnue comme fondatrice de l'art du paysage dans la peinture japonaise, avec notamment la *Vague au large de Kanagawa* — puis son œuvre maîtresse, les *Cent Vues du Mont Fuji* (Fugaku-hyakkei, 1834-1835).

Loin de représenter un paysage inanimé, les œuvres d'Hokusai sont puissantes, rythmées, vivantes. Elles laissent une large place à la vie humaine et notamment au petit peuple. L'utilisation de la couleur et des contrastes y est toute personnelle.

Les dernières années d'Hokusai sont difficiles. Il perd tous ses biens dans un incendie qui ravage sa demeure, et son succès est éclipsé par l'œuvre du jeune Ando Hiroshige (1797-1858). Il continue néanmoins à peindre, avec acharnement, jusqu'à sa mort en 1849.

Fiche aide culturelle : l'art de la gravure



Apparue en Chine vers le 1^{er} siècle de notre ère, la gravure sur bois ou **xylographie** est la plus ancienne technique de gravure connue.

Au début on sciait le bois, généralement du poirier, *dans le sens des fibres*: c'est le "**bois de fil**". Le graveur détoure son dessin à l'aide d'outils très tranchants (canifs, gouges etc...), le faisant apparaître en **relief** pour que l'encre ou la couleur s'y dépose. Il épargne les parties du bois qui ne recevront pas l'encre, d'où son nom de "**taille d'épargne**".

Le manque de finesse du bois de fil a donné naissance au "**bois de bout**". Cette fois, le buis est privilégié. Découpé en cubes collés entre eux dans *le sens contraire des fibres* et polis, il présente au graveur une surface *dure et polie*. L'Artiste creuse la matière avec des outils différents du bois de fil: langues-de-chat, échoppes, onglettes etc ...

Comme pour les autres procédés de gravure, il réalise son sujet à **l'envers**, en " négatif," pour qu'il apparaisse à l'endroit à l'impression, et grave **autant de bois que de couleurs**.

Des Artistes comme Wohlgemuth, son élève Dürer et, plus près de nous, Laurens, Soulas, Chièze, Miro, Derain, Lorjou etc ... se sont exprimés à travers cette technique.



Gravure sur bois

La gravure sur bois date d'une haute antiquité. Ange Roccha, dans sa *Bibliotheca vaticana illustrata* (Rome, 1591) dit que l'usage de l'imprimerie tabellaire était connu en Chine, plus de 300 ans avant l'ère chrétienne. Les planches xylographiques sont encore en usage en Chine. Les Chinois n'ayant pas d'alphabet, ont 42 000 signes pour exprimer toutes les nuances de leur langue, il serait donc impossible de composer l'écriture chinoise en caractères mobiles.

On a attribué aux Arabes l'invention de l'imprimerie xylographique, c'est à dire au moyen de planches de bois gravées en relief. On trouve en effet, vers la fin du premier volume de *l'Ihathet*, dans la biographie du savant Aboubekr-el Velloosi, le passage suivant : "il dédia au vizir Alhaquim un livre sur les propriétés et la fabrication de l'encre et les instruments de l'imprimerie, et c'est un livre singulier par son contenu."

La gravure typographique sur bois, a été créée pour la gravure des cartes à jouer. Il est donc intéressant de connaître l'origine des cartes. Elles nous viennent d'Allemagne. Un livre, *das Guldenspiel* (le jeu d'or) de Gunther Zainer imprimé à Augsbourg en 1478, dit que les cartes ont été connues en Allemagne en 1300.

La plus ancienne gravure sur bois portant une date, a été découverte en 1841, dans un vieux coffre à Malines ; elle porte la date de 1418 ; elle mesure 40 cm de haut, 26,5 de large et représente *la Vierge et l'Enfant Jésus* dans un jardin entourés de 4 saints.

Vient ensuite la gravure d'un *Saint Christophe* faite en Allemagne et datant de 1423 ; celle d'un *Saint Bernard*, gravée probablement en France par Milnet en 1445. Après les cartes, on grava des images saintes.

Quelques graveurs ajoutèrent des notices à ces gravures, en bas ou à côté, et c'est ainsi que naquit l'impression xylographique. Plus tard, on grava des textes et des ouvrages entiers, au moyen de planches gravées, portant, en relief, les caractères. Une trentaine d'ouvrages xylographiés ont été conservés. Par exemple, *le Miroir du salut* est un ouvrage qui avait été écrit en latin, format petit in-folio, dans le XIIIe siècle, par un moine de l'ordre de Saint Benoît, il fut depuis traduit en allemand, en flamand, en français-gaulois, en anglais, en saxon-danois, et gravé sur planches fixes et en caractères mobiles en bois. Fournier compte 6 éditions de cet ouvrage publiées pendant le XVe siècle.

A la **xylographie tabellaire**, succéda **la xylographie avec des caractères mobiles**, en bois, portant chacune une lettre spéciale gravée en relief. Selon quelques auteurs, ce procédé fut inventé, vers l'an 1437, par Laurent Janszoon Coster, à Haarlem.

On peut assigner aux livres xylographiques le XVe siècle, entre 1400 et 1490, comme période pendant laquelle on les grava et on les imprima ; leur usage ne s'est guère propagé, à cause du temps nécessaire pour la gravure des planches et par conséquence du prix excessif des ouvrages qui en résultaient. Un livre xylographique coûtait aussi cher qu'un manuscrit.

En 1467, Ulric Han imprime à Rome le premier livre connu avec des gravures sur bois, qui est : *Meditationes Reverendissimi patris dui Johannis de Turre Cremata...* in folio contenant 34 gravures sur bois enluminées. Jean Burgkmayzer grava 230 belles gravures sur bois pour les oeuvres de Maximilien Ier.

Ci-contre le fac-simile d'une gravure de *l'Ars moriendi* imprimé à Dresde vers 1473.

Le premier graveur sur bois a été Guillaume Pleydenwurff qui a fait des dessins de *la Bible* de Cobourg, en 1483, et ceux de *la Chronique de Nuremberg*, en 1493. Viennent ensuite Wohlgemuth, Albert Dürer, Cranoch, Burgkmayer, Baldung, Bresang, Kruger, Schauflein, Altdorfer, Hans Holbein, qui a fait la célèbre *Danse des morts*, Jean Guldemund et Jérôme de Resch.

Littérature de jeunesse : exploitation d'un roman au cycle 3
Dossier réalisé par les PE2 de l'Institut Supérieur Ozanam – Nantes – Année 2004/2005

En Italie, les premiers livres avec gravures en bois furent *Meditationes*, puis vint en 1488, le *Pronostication in latino* avec 45 gravures , puis le Monte sancto di Dio de 1477 avec 4 estampes.

Dans les Pays-Bas, le plus ancien livre qui porte des gravures sur bois est : *Fasciculus Temporum* de 1476, édition de Veldener.

En France c'est la traduction du *Speculum humanoe salvationis*, imprimé à Lyon en 1478, puis vint la traduction du *Belial* en 1482.

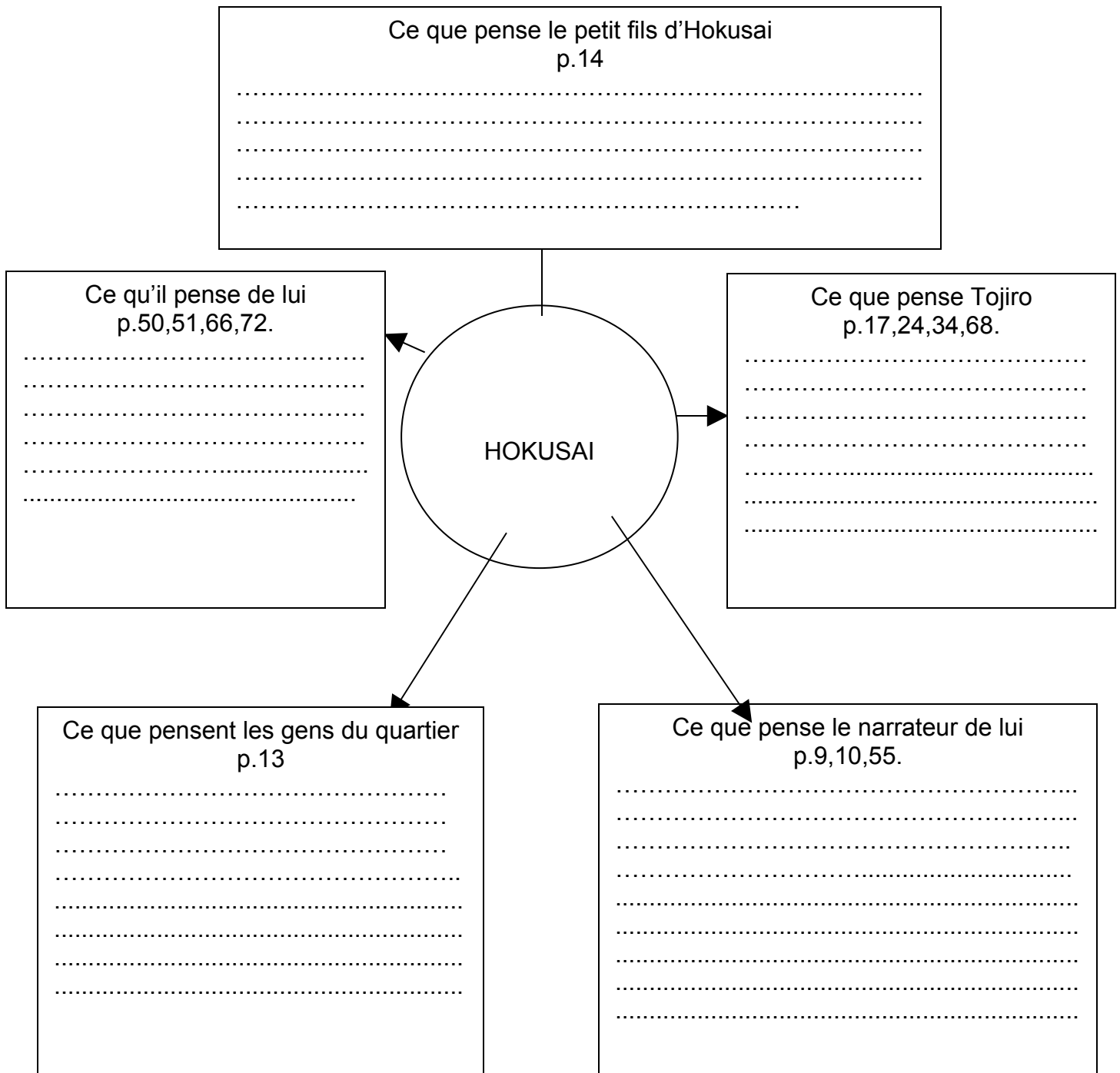
En Angleterre, c'est la *Légende dorée* de 1483, de William Caston.

En Espagne la gravure sur bois date de 1493. *La Historia de los cavalleros Don Cristalian de Espana*, de 1545, renferme beaucoup de gravures.

LES FICHES D'APPROFONDISSEMENT DE LA LECTURE

Fiche d'approfondissement

Fiche préparatoire au débat



Fiche d'approfondissement : les personnages



CARTE D'IDENTITÉ DE TOJIRO

Correction

CARTE D'IDENTITÉ DE TOJIRO

Apparence physique	Situation familiale et sociale	Caractéristiques physiques et morales
Illustration de Tojiro (p 45)	Il a perdu ses parents (p 8). Il vend des gâteaux (p 7). Il vit chez son oncle (p 8). Il devient le commis d'Hokusai (p 21). Il habite à Edo (p 8).	Son surnom (dès la p 8). Il a 9 ans (p 19). Il est vif, joyeux (p 8). Il ne sait pas lire (p20). Il adore les livres et surtout les images(p 13). Il est attiré par les œuvres d'Hokusai (p 24). Il voudrait être sumô (p 46). Il admire les samourais (p 7).

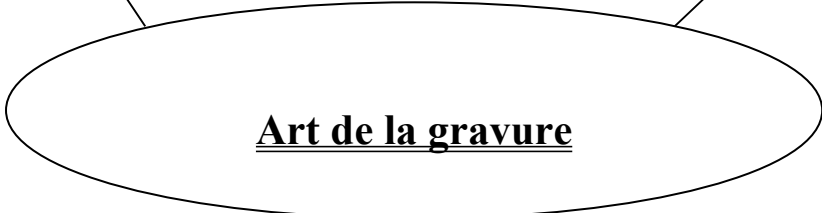
Fiche d'approfondissement : l'art de la gravure

A quoi sert la gravure ?
 p 27 ET 32

.....

Les outils utilisés pour la gravure
 p 30, 31 et 34

.....



Les étapes (pages 27 à 31)

Le dessin de l'artiste	Le travail du graveur	Le travail de l'imprimeur	Le travail de l'éditeur

Fiche d'approfondissement : l'art de la gravure

Pour tester tes connaissances...

- Quel est l'autre nom de la gravure sur bois ?

.....
.....
.....

- Sur quel support grave-t-on l'œuvre de l'artiste ?

.....
.....

- De quelle époque date l'art de la gravure ?

.....
.....

- Dans quel pays cet art est-il né ?

.....
.....

- Cite deux œuvres de chaque de Jacques Callot.

.....
.....

- Nomme deux artistes qui ont utilisé la gravure ?

.....
.....

- Cite différents types de gravure.

-
-
-
-
-

(Tu peux trouver les réponses dans la fiche d'aide culturelle.)

Fiche d'approfondissement : préparation au débat

❖ **Lecture des trois extraits de l'album : pages 10, 34, 50.**

❖ Que pense Tojiro de Hokusai au début du livre ? Et vous qu'auriez-vous pensé à la place de Tojiro ?

.....
.....
.....

❖ Qu'est ce qui apparaît contradictoire dans le portrait de Hokusai , page 10 ?
Pourquoi ?

.....
.....

❖ Pourquoi Tojiro change-t-il d'avis sur Hokusai ?

.....
.....

❖ Pourquoi Hokusai a-t-il besoin de dire que le shogun est venu le voir ?

.....
.....

❖ Ce que pensent les autres de toi, est-ce important ? En général est-ce que l'apparence est importante ?

.....
.....
.....

❖ Sur quels aspects peut-on juger une personne ?

.....
.....

❖ Sur quels aspects voudrais-tu qu'on te juge ?

.....
.....

La relation maître-élève : fiche approfondissement de la lecture

Question 1 : Quel est le surnom donné par Hokusai à Tojiro ? (chapitre 1)

.....
.....
.....

Question 2 : Comment Tojiro appelle Hokusai dès le début du livre ? D'après toi, pourquoi l'appelle-t-il ainsi ? (Chapitre 1)

.....
.....
.....

Question 3 : Relève une phrase qui indique que Tojiro est intrigué par Hokusai et par ce qu'il fait (chapitre 3)

.....
.....
.....

Question 4 : Hokusai fait une proposition à Tojiro : laquelle (chapitre 3) ?

.....
.....
.....

Question 5 : Indique ce qu'Hokusai attend de Tojiro (chapitre 4).

.....
.....
.....

Question 6 : Voici quelques adjectifs, lesquels correspondent à Tojiro (recopie-les) : Curieux, distrait, paresseux, intéressé, gai, triste, admiratif, reconnaissant, désobéissant ?

.....
.....
.....

Question 7 : Hokusai réserve des surprises à Tojiro, peux-tu les retrouver ?

.....
.....
.....

Question 8 : Comment Hokusai aide-t-il Tojiro à surmonter les difficultés ? (chapitres 8 et 9)

.....
.....
.....

Littérature de jeunesse : exploitation d'un roman au cycle 3
Dossier réalisé par les PE2 de l'Institut Supérieur Ozanam – Nantes – Année 2004/2005

Question 9 : Comment Hokusai et Tojiro occupent-ils leurs journées lorsqu'ils ne travaillent pas ?

.....
.....
.....

Question 10 : A la fin du livre (pages 84/85), Hokusai adresse un message à Tojiro. Coche la phrase qui correspond le mieux au message.

- On peut apprendre très rapidement dans la vie.
- On apprend tout au long de sa vie.
- A partir de 50 ans, on ne peut plus apprendre.



Fiche d'approfondissement : la relation maître/élève

L'objectif est de cerner l'idée de transmission dans le rapport maître élève à l'intérieur du vieux fou de dessin.

1° Proposer aux enfants neuf extraits de textes illustrant les trois axes de l'initiation : **les savoir-faire, les savoirs culturels, les savoir être.**

2° Leur demander de les classer et les étiqueter.

3° Mettre en commun les classements et faire émerger les trois axes de l'initiation.

4° Travail de réinvestissement autonome (découper le livre en parties et chaque groupe recherche dans celles-ci des extraits illustrant les axes mentionnés plus haut).

Les neuf extraits

Initiation professionnelle

p. 27 " Il arrive que plusieurs amateurs souhaitent posséder la même œuvre d'un artiste. Tu te doutes bien qu'il ne va pas la dessiner une centaine de fois. C'est pourquoi il doit faire appel à d'autres métiers : l'éditeur, le graveur et l'imprimeur. Le graveur reproduit en relief, sur une planche de bois, le dessin que lui confie l'artiste. L'imprimeur, lui, encre cette planche gravée, puis il applique et presse dessus une feuille de papier : c'est de cette façon que le dessin est "reproduit". Il porte alors le nom d'estampe."

p. 30-31 "D'abord l'artiste dessine à l'encre l'œuvre originale, le modèle si tu préfères, sur un papier très fin et translucide. Le graveur colle ses dessins sur une planche de cerisier dont la surface est soigneusement polie, côté dessiné contre le bois. Le modèle apparaît à l'envers. Le graveur évide le bois tout autour de chaque trait, de sorte que peu à peu la totalité du dessin apparaît en relief. Le graveur, pour ce travail, utilise un maillet, des couteaux, des gouges et des ciseaux à bois qu'il doit régulièrement affûter.

P. 47 "[Le peintre] envoie l'enfant chercher de l'eau au puits afin de préparer son encre. Tojiro revient en apportant un seau dans lequel flottent brindilles et poussières.

- Voyons, moineau, que veux-tu que je fasse d'une eau pareille? Ce n'est pas de l'eau, c'est de la boue. D'ailleurs, elle est comme toi elle me fait la tête.
- Mais c'est pour faire de l'encre, proteste l'enfant. Elle sera encore plus noire que dans le seau!
- Ne discute pas. Prends cette étoffe de coton pour filtrer l'eau et remplis moi cette petite théière. Je veux une eau LIM-PI-DE."

Initiation culturelle

p. 42 "Tojiro n'en croit pas ses yeux : il est dans la cour du temple Ekê-in, le fameux temple où se déroule les tournois de sumô!

Le vieux peintre l'entraîne dans les gradins, déjà couvert de monde. Au-dessus de leur tête battent des oriflammes dans le vent.

Sur une estrade de terre battue, deux grandes cordes en paille de riz tressée délimitent un cercle parfait.

Dans le brouhaha retentit alors le son de plaquette en bois de cèdre frappées l'une contre l'autre. C'est le signal de l'entrée des lutteurs."

p. 55 " Sa curiosité grandit aussi, il ne se lasse pas d'explorer la bibliothèque. Il n'aurait jamais imaginé autant de sujets de livres : des contes, des livres satiriques, des recueils de poésie, des descriptions de la ville d'Edo, des romans, des histoires de fantômes et d'esprits, des traités d'histoire naturelle. »

p. 38 "Au kabuki, les plus grands acteurs me faisaient l'honneur de m'inviter dans leur loge. Je les dessinais en train de se maquiller ou de répéter leur texte. IL fallait les voir prendre la pose quand ils savaient qu'ils seraient sur une affiche ! A la fin je connaissais tout des décors et des costumes et je savais presque par cœur le répertoire : *l'histoire des quarante sept rônins, Yoshitsune aux mille fleurs de cerisiers, l'histoire d'un bonze et d'une courtisane qui se firent brigands.*"

Initiation spirituelle

p. 63 " Tout en cheminant, il passe sous un torii, un grand portique de pierre qui annonce l'entrée d'un temple shinto.

"- Maître, dit soudain Tojiro, je voudrais faire un vœu et prier le dieu renard.

- Eh bien, entrons, propose le vieillard.

Ils se lavent les mains à l'eau d'une source, puis, dans une première cour, ils s'inclinent devant un grand encensoir, en inspirant doucement les fumées odorantes de l'encens qui montent dans l'air frais du matin."

p. 87 "Dès l'âge de six ans j'ai commencé à dessiner toute sorte de choses. A cinquante ans, j'avais déjà beaucoup dessiné mais rien de ce que j'ai fait avant ma soixante dixième année ne mérite vraiment qu'on en parle. C'est à soixante treize ans que j'ai commencé à comprendre la véritable forme des animaux, des insectes et des poissons et la nature des plantes et des arbres.

En conséquence à quatre vingt six ans, j'aurai fait de plus en plus de progrès et, à quatre vingt dix ans j'aurai pénétré plus avant dans l'essence de l'art. A cent ans, j'aurai définitivement un niveau merveilleux, et, à cent dix ans, chaque points et chaque lignes de mes dessins aura sa vie propre."

p. 61 "Apprends à regarder en silence si tu ne veux pas que le bruit chasse devant tes yeux la beauté des choses fragiles."